



FEDERATION DE L'OISE POUR LA PECHE ET LA PROTECTION DU MILIEU AQUATIQUE

Etablissement à caractère d'utilité publique (loi du 12 juillet 1941) agréé par la Préfecture de l'Oise en date du 13 novembre 2017 au titre de l'article L.141-1 C.E. relatif à la Protection de l'Environnement.

Compiègne, le 27 octobre 2020,

Commission d'enquête Canal Seine Nord Europe

Objet : Enquête publique relative à la demande d'autorisation environnementale du projet du Canal Seine Nord Europe

Messieurs les Commissaires enquêteur,

Dans le cadre de l'enquête publique environnementale du secteur 1 concernant le projet du Canal Seine Nord Europe, **la Fédération de l'Oise pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique** émet un **avis défavorable** pour les raisons évoquées ci-après.

De façon générale, si la Fédération a eu à prendre connaissances de l'avancée des mesures compensatoires du projet, elle a pu constater globalement le manque de prise en compte réel de ses avis et remarques dans un projet très impactant envers les milieux aquatiques et la biodiversité locale.

Point n°1 : les frayères piscicoles

Concernant les 12 sites de mesures compensatoires retenues en DUP, ainsi que sur les 6 autres hors DUP, faisant l'objet de plans de gestion (paragraphe C5 de l'enquête publique), les poissons sont les grands oubliés des mesures prévues alors qu'ils seront les premiers impactés par la création du canal. Nous pouvons citer entre autres, les impacts suivants : la destruction des zones d'habitats et de reproductions, la pollution qui sera engendrée par la navigation et l'altération de la continuité écologique longitudinale et transversale.

Ainsi les sites de l'étang de Plessis Brion, le rescindement de l'Oise à Thourotte, Montmacq et Chiry-Ourcamp, les gravières de Chiry-Ourcamp, les sites du pont brûlé et de Morlincourt, la vallée de l'Oise à Appilly, la vallée de l'Aronde et la forêt d'Ourcamp-Carlepont, **n'ont pas d'objectifs identifiés pour les poissons**, ce qui représente 10 sites sur les 18.

Les sites présentant un enjeu poisson fort, proposent des aménagements qui ne sont pas en adéquation avec le contexte hydrologique local notamment sur le site des boucles du Muids. La compensation due à la destruction des habitats et zones de reproduction sur l'ichtyofaune de ce projet est concentrée en grande partie sur ce site. Or le plan de gestion prévoit une connexion en aval, par une buse de 80 cm et un débit de 0.5 à 0.6 m³/s. Les brochets devront donc passer par une buse sur une longueur de plus de 70 m, donc très peu attractive, et traverser une zone de près d'1 km « partiellement remblayée ». Au vu de la diminution de la pluviométrie et l'augmentation des températures de ces dernières années, les conditions hydrauliques de la rivière Oise sont fortement impactées par une baisse des niveaux et des débits. L'ennoiement de la zone à plus de 20 cm semble donc fortement hypothétique. D'autant plus que les études hydrauliques du futur canal ont démontrées une baisse de 40 cm des niveaux d'eau en cas de crue et auquel vient s'ajouter des casiers de rétention pour limiter les inondations. Les



FEDERATION DE L'OISE POUR LA PECHE ET LA PROTECTION DU MILIEU AQUATIQUE

Etablissement à caractère d'utilité publique (loi du 12 juillet 1941) agréé par la Préfecture de l'Oise en date du 13 novembre 2017 au titre de l'article L.141-1 C.E. relatif à la Protection de l'Environnement.

crues sont pourtant primordiales à la reproduction des brochets car elles permettent l'alimentation en eau des frayères. De plus aucune certitude n'est donnée quant à la fonctionnalité de cet aménagement puisque le plan de gestion indique que la création du chenal permettant d'alimenter en eau la frayère est « **sous réserve de la compatibilité de la qualité des sols** ». Alors certes, une zone de frayère à brochet sera créée mais celle-ci ne sera pas fonctionnelle.

Nous tenons à indiquer que les mesures compensatoires sont censées compenser une destruction d'habitats ou de zones de reproduction en étant fonctionnelle. Il ne faut donc pas prendre comme seul critère la surface créée par rapport à la surface détruite mais bien tenir compte du potentiel de reproduction sur les sites compensés par rapport aux sites détruits.

En termes de fonctionnalité, les aménagements des sites ne compensent pas la perte de reproduction des brochets qui il faut le rappeler, est une espèce classée comme **vulnérable** selon **l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)** en raison de la destruction de ces sites de reproduction en partie liée à la navigation.

De par notre expérience et nos connaissances sur les peuplements piscicoles et les enjeux locaux, nous avons suggéré l'aménagement de deux autres sites qui nous paraissent bien plus pertinents. Il s'agit de reconnecter les anciens méandres de Chiry-Ourscamp et de Sempigny, qui étaient par le passé d'excellentes frayères à brochets naturelles. Aujourd'hui, elles se déconnectent de l'Oise par des dépôts sédimentaires et donc les géniteurs ne peuvent plus y accéder. Il suffirait donc de les reconnecter, ce qui financièrement, est peu onéreux mais efficace car en effet, il est toujours préférable de restaurer des zones naturelles auparavant fonctionnelles plutôt que de recréer de nouveaux sites artificiels sur lesquels nous n'avons aucune certitude.

Il est d'évidence que si les brochets se reproduisaient sur ces sites lorsqu'ils pouvaient encore y accéder, c'est que ceux-ci présentaient naturellement toutes les conditions nécessaires.

Nous avons adressé à plusieurs reprises nos remarques et nos craintes sur la fonctionnalité des sites des mesures compensatoires (voir document en annexe n°1) à la Société du Canal Seine Nord ainsi qu'à la DREAL qui a bien pris note de nos observations sans pour autant apporter de réponses.

Les aménagements prévus dans le cadre des mesures compensatoires du CSNE sont une bonne opportunité pour favoriser de nouveaux habitats dans la mesure où les propositions des gestionnaires locaux sont étudiées et/ou prises en compte.

Point n°2 : la continuité des affluents de l'Oise

La Fédération de l'Oise pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique a de fortes craintes en ce qui concerne les connexions entre les différents cours d'eau et l'Oise situés sur le tracé du futur canal notamment la Divette et le Matz.

Le Matz est classé en liste 2, ce qui signifie que tous les ouvrages doivent être gérés, entretenus et équipés pour la libre circulation des poissons. Actuellement, ce cours d'eau conflue avec l'Oise par un passage en siphon sous le canal latéral à l'Oise. À ce jour, nous n'avons eu aucun retour sur la future connexion entre le Matz et l'Oise.



FEDERATION DE L'OISE POUR LA PECHE ET LA PROTECTION DU MILIEU AQUATIQUE

Etablissement à caractère d'utilité publique (loi du 12 juillet 1941) agréé par la Préfecture de l'Oise en date du 13 novembre 2017 au titre de l'article L.141-1 C.E. relatif à la Protection de l'Environnement.

La Divette, qui conflue actuellement avec l'Oise sur la commune de Passel après un passage en siphon sous le canal latéral à l'Oise, sera profondément modifiée. En effet, le passage en siphon sera allongé de plus de 70 m.

À l'heure actuelle, la franchissabilité piscicole entre la Divette et l'Oise est possible. Nous avons pu le constater lors de la réalisation d'une pêche d'inventaire en juillet dernier (voir document en annexe n°2). Des lottes de rivières ont été recensées. Cette espèce, devenue très rare sur le bassin, est classée comme **vulnérable** sur la liste rouge de l'UICN. Nous avons capturé de jeunes individus en aval et en amont du siphon. Lors d'un inventaire précédent, nous avons capturé un adulte. Pourtant, la lote de rivière ne fait pas partie des espèces ciblées dans le cadre des mesures compensatoires car « (elle) n'a pas été échantillonnée depuis plusieurs années ».

L'allongement considérable du passage en siphon sous le futur canal rendra quasiment impossible la franchissabilité piscicole. Les populations seront donc isolées et fragmentées.

Des propositions de raccordement de ces cours d'eau directement au nouveau canal ont été faites par la Fédération, dans le cas où le canal latéral à l'Oise serait rebouché, ce qui n'est toujours pas tranché à ce jour.

Également, les travaux du canal prévoient de supprimer le bras actuel de la Divette en amont du siphon afin de recréer un nouveau bras. L'unique site de présence de lote de rivière confirmée dans notre département sera donc détruit. Il faut rappeler que cette espèce est très sensible aux pollutions, la création du canal va donc accélérer sa disparition.

Pour résumer, le Canal Seine Nord Europe est un projet ambitieux qui présente de nombreux désagréments pour la biodiversité locale qui ne pourront malheureusement ni être évités ou réduits. Il s'agit donc d'agir en compensation. Cela pourrait être l'occasion de restaurer des zones humides et des cours d'eau ou encore de rétablir la continuité écologique. Pour ce faire, les remarques et suggestions des gestionnaires locaux doivent être prises en compte afin que ces surfaces compensées, soient de véritables atouts pour le maintien et l'amélioration de la biodiversité. Malheureusement, ce n'est pas le cas actuellement, c'est pourquoi nous donnons un avis défavorable.

Le Président

Jean Jopek